

Le directeur Albert Langlois, M.B.E., un chef dans la tourmente

Le jeudi 6 août 1959, sous un ciel radieux au parc Maisonneuve, je recevais mon diplôme de policier des mains du directeur Albert Langlois, un personnage imposant qui revenait d'un long congé forcé dans la foulée du rapport Caron, sur le vice commercialisé à Montréal.

Né en 1899, Albert Langlois devient policier à Montréal en 1923, promu sergent en 1929, lieutenant en 1930 et capitaine en 1938. La Deuxième Guerre mondiale déclarée, il s'inscrit dans le Corps d'aviation royale canadienne et devient commandant d'escadre. Il reçoit plusieurs médailles et décorations et est fait Membre de l'Ordre de l'Empire britannique (M.B.E.), pour services exceptionnels.

Sitôt libéré, en 1945, Albert Langlois reprend du service à titre de capitaine, au poste 6 rue Montfort, dans le Griffintown. Il est promu inspecteur peu après et, en mars 1947, devient le 16^e chef de la Police de Montréal, alors que le nombre de policiers est en pleine croissance après avoir été littéralement gelé durant les années de guerre, passant de 1346 en 1945 à 1765, en 1950¹.

Une des premières réalisations du nouveau directeur est la création de la fonction de femme constable, dès 1947, avec l'embauche de 20 recrues. En 1950, le grade de sergent policière était institué². On lui doit aussi la modernisation du système de radiocommunication, avec l'instauration de la radio à deux voies, et l'augmentation du parc automobile, les restrictions dues à l'effort de guerre étant devenues choses du passé.

1950 Une Commission d'enquête sur la moralité publique

Le directeur Langlois est solidement en selle quand, en 1950, le « Comité de moralité publique » demande, par la voix de ses avocats M^e Jean Drapeau et M^e Pacifique Plante, une enquête sur la Police de Montréal qu'on accuse d'avoir toléré la prostitution et les maisons de jeu. Ces activités étaient regroupées



En août 1959, l'auteur, alors le constable 2175, reçoit son diplôme des mains du directeur Albert Langlois. À gauche, l'inspecteur Jean-Paul Gilbert; à droite, le major Surprenant, de la Police militaire.

sous l'appellation de vice commercialisé (on ne disait pas encore crime organisé)... La Commission royale d'enquête sur la Moralité publique est alors créée et présidée par le juge François Caron de la Cour supérieure³.

La Commission siégera du 11 septembre 1950 au 2 avril 1953. Le 8 octobre 1954, le juge Caron présente son rapport blâmant une soixantaine de policiers, dont le directeur Langlois, qui est destitué. Toutefois, sa cause est portée en appel et, le 14 mars 1957, M. Langlois reprend ses fonctions de directeur, ayant été réhabilité par la Cour supérieure⁴. Mais, entre-temps, M^e Jean Drapeau, procureur des requérants devant la Commission, devient maire de Montréal, ce qui complique quelque peu les relations entre les deux hommes, mais il est battu aux élections du 28 octobre suivant, alors que le sénateur Sarto Fournier est élu maire de Montréal.

1957 Le maire parti, le chef revient !

Selon la une du journal *La Patrie* du 16 avril 1957, dès le lendemain du jugement qui l'innocente, le directeur

Langlois, en uniforme et comme si de rien n'était, se rend à l'Hôtel de Ville, où le Conseil tient une réunion pour, justement, étudier le budget du Service. Il avait été préalablement accueilli joyeusement par une foule de 1000 policiers, selon le journal, venus lui témoigner leur confiance pour la suite des choses.

1960 Le maire revient, le chef part !

Toutefois, trois ans plus tard, le lundi 24 octobre 1960, Jean Drapeau redevient maire de Montréal et il était à prévoir qu'encore une fois, le courant risquait de ne pas bien passer entre le chef et le maire.

Comme de fait, dès le 1^{er} décembre 1960, le Comité exécutif de la Ville de Montréal accorde au directeur Albert Langlois un congé avec traitement pour la période du 1^{er} janvier 1961 au 14 décembre de la même année, afin de lui permettre d'organiser le congrès de l'Association internationale des Chefs de police, qui devait se tenir à l'hôtel Reine-Élisabeth, à Montréal, du 1^{er} au 6 octobre 1961⁵. En son absence, la direction du Service est confiée au directeur adjoint Ernest Pleau. Le 15 décembre 1961, le directeur Langlois démissionne, pavant la voie à la nomination de M. Adrien Robert, jusqu'alors chef de la police de Hull, au poste de Directeur de la Police de Montréal.

Quant à M. Langlois, il se recycle dans l'hôtellerie à St-Jérôme, et il meurt dans un accident de la route peu après. Il avait 62 ans.

¹ *Historique du Service, Turmel, 1971 p. 209*

² *op. cit. p. 208*

³ *Archives de la Ville de Montréal (site web)*

⁴ *op. cit. p. 227*

⁵ *op. cit. p. 228*